

D'ailleurs,les poissons n'ont pas de pieds

Type de contenu : Texte

Type de médiation : sans médiation

Titre(s) : D'ailleurs,les poissons n'ont pas de pieds [Texte imprimé] : Chronique familiale : roman / Jon Kalman Stefansson

Est une traduction de : Fiskarnir hafa enga fætur

Auteur(s) : Jón Kalman Stefánsson (1963-....)

Autre(s) responsabilité(s) : Boury, Éric (1967-....) (Traducteur)

Editeur, producteur : [Paris] : Gallimard, DL 2015
(61-Lonrai; Normandie roto impr.)

Description matérielle : 442 p.

Collection : Du monde entier

ISBN : 978-2-07-014595-9

EAN : 9782070145959

Appartient à la collection : Du monde entier (Paris) 0750-7879 2015

Résumé ou extrait : «Elle est plus belle que tout ce qu'il a pu voir et rêver jusque-là, à cet instant, il ne se souvient de rien qui puisse soutenir la comparaison, sans doute devrait-il couper court à tout ça, faire preuve d'un peu de courage et de virilité, pourtant il ne fait rien, comme s'il se débattait avec un ennemi plus grand que lui, plus fort aussi, c'est insupportable, il serre à nouveau les poings, récitant inconsciemment son poème d'amour. Elle s'en rend compte et lui dit, si je dénoue mes cheveux, alors tu sauras que je suis nue sous ma robe, alors tu sauras que je t'aime.» Ari regarde le diplôme d'honneur décerné à son grand-père, le célèbre capitaine et armateur Oddur, alors que son avion entame sa descente vers l'aéroport de Keflavík. Son père lui a fait parvenir un colis plein de souvenirs qui le poussent à quitter sa maison d'édition danoise pour rentrer en Islande. Mais s'il ne le sait pas encore, c'est vers sa mémoire qu'Ari se dirige, la mémoire de ses grands-parents et de leur vie de pêcheurs du Norofjörour, de son enfance à Keflavík, dans cette ville «qui n'existe pas», et vers le souvenir de sa mère décédée. Jon Kalman Stefansson entremêle trois époques et trois générations qui condensent un siècle d'histoire islandaise. Lorsque Ari atterrit, il foule la terre de ses ancêtres mais aussi de ses propres enfants, une terre que Stefansson peuple de personnages merveilleux, de figures marquées par le sel marin autant que par la lyre. Ari l'ancien poète bien sûr, mais aussi sa grand-mère Margret, que certains déclareront démente au moment où d'autres céderont devant ses cheveux dénoués. Et c'est précisément à ce croisement de la folie

et de l'érotisme que la plume de Jon Kalman Stefansson nous saisit, avec simplicité, de toute sa beauté.